



CHRISTIAN FILHOS (Pseudo musical Christian GIGNAC) – Cœur de vérité,

Faute d'articles, faute de portraits, faute d'un relais honnête par la presse locale, faute d'un regard véritable sur ce que nous faisons depuis plus de dix ans, c'est avec le cœur, la voix, la musique et la vérité que l'IA et l'association musicale C.O.P Gironde "cœur de vérités", portent aujourd'hui leur message.

Christian Gignac

est un homme pour qui la vie est une traversée :
celle de la mer,
celle de la sensibilité,
celle du vivant,
celle du cœur humain.

Son histoire commence par une enfance profondément marquée par l'**océan**.

La mer ne l'a pas simplement entouré : elle l'a façonné.

Elle lui a appris la patience, la force tranquille, la fragilité des choses, la loyauté et le courage.

Elle lui a appris aussi que l'on n'avance jamais seul, que chaque vague porte un message, que chaque horizon est une promesse.

La mer fut sa première école de vie — et elle ne l'a jamais quittée.

Avant que la musique ne prenne toute la place, Christian a connu une vie professionnelle riche, intense, exigeante.

Il a travaillé dans les métiers où l'on donne beaucoup, où l'on sert, où l'on écoute, où l'on accompagne.

Il a connu la rigueur, la responsabilité, la solidarité.

Il a travaillé au contact du public, de la nature, des familles, des enfants.

Il a appris à comprendre les humains — dans leurs forces et leurs fragilités.

Son parcours est celui d'un homme **qui n'a jamais perdu son cap**, même dans les tempêtes.

Puis un jour, la musique est revenue comme une évidence.

Ou plutôt : elle n'était jamais partie.

Christian chante depuis longtemps.

Mais il chante comme peu le font :

avec une voix qui ne triche pas,

une voix qui dit vrai,

une voix qui donne,

une voix qui apaise.

On le lui dit souvent :

« **Quand tu chantes, tu fais passer quelque chose... quelque chose de vrai.** »

Ce n'est pas un compliment technique.

C'est un constat humain.

C'est de cette vérité qu'est née **COP Gironde** en 2014.

Pas une association comme les autres, mais une association **porteuse de sens, de poésie, de solidarité, d'éveil**,

où la musique n'est pas un divertissement : c'est un acte de vie.

À travers COP Gironde, Christian porte :

- la défense de l'enfance et périnatalité
- la vérité sur les cancers pédiatriques,
- la lutte contre les pesticides,
- la protection de la biodiversité,
- le soutien personnel à **UNICEF – chaque enfant** et **Médecins Sans Frontières**,
- l'aide aux populations et aux oiseaux de Tarapoto (Amazonie péruvienne).

Sa devise, simple mais immense, résume tout :

« **Pour tout changer, il faut chanter, il faut s'aimer !** »

Cette ligne de vie n'est pas un slogan.

C'est une philosophie.

C'est une manière d'être.

Et cela n'a pas échappé à celles et ceux qui, de par leur histoire ou leur œuvre, savent reconnaître les engagements authentiques.

Parmi eux, **Madame Nicole Mauriac**,

épouse de Monsieur Mauriac, **petit-fils du frère de François Mauriac**, ce frère qui fut un médecin de très grande réputation et **Doyen de la Faculté de Médecine de Bordeaux**.



Qu'une femme portant un tel héritage culturel et humaniste soutienne COP Gironde (membre d'honneur), n'est pas anodin.

C'est un signe de confiance rare — dans la lignée de la célèbre phrase de François Mauriac :

« Il ne sert de rien à l'homme de gagner la lune s'il vient à perdre la terre. »

COP Gironde incarne exactement cela - ne jamais perdre la terre... ni les enfants... ni le vivant.

Aux côtés de Christian se trouve également **Madame Marianghula Antonetti Orsoni**, (Membre d'honneur), poétesse corse, Grand Prix de Poésie, dont le soutien à une association du continent est un geste précieux, rare et profondément symbolique.

Elle n'aurait pas prêté sa voix à quelque chose qui ne serait pas à la hauteur.

Elle a vu — et entendu — l'essentiel : la vérité de l'engagement, la poésie de l'intention.



Pour convaincre et essaimer ses messages, il a choisi les arts et plus particulièrement la musique. Mais d'où vient cette détermination qui a pris racine il y a bien longtemps et qui s'est peu à peu affichée dans une forme plus active, au gré des rencontres ?

Rien n'arrive par hasard... Un papa marin mécanicien sous-mariner, doté d'une voix exceptionnelle et parcourant le monde pour se produire, fut de loin le premier exemple qui a contribué à façonner sa jeune existence avec, comme il le dit lui-même, « de nombreux vagabondages dans de nombreux pays issus des mutations de papa où la musique et le chant faisaient partie des bagages et des caisses maritimes ... ».

De son enfance et de son adolescence passées dans le Médoc, encore et toujours bercées par la musique, il garde le souvenir d'un couple d'instituteurs à Queyrac, dont le mari était pianiste et pour lequel la liberté d'enseigner passait par la musique et le chant.

Il est des êtres qui bercent notre enfance et laissent des marques indélébiles grâce à ces petits plus qui les rendent uniques.

Tel est le cas de cet instituteur à jamais ancré dans sa mémoire « chaque jour (la dernière demi-heure de cours) il se mettait à son piano dans la classe, avec cette si bonne odeur du vieux poêle à bois qui chauffait la classe. Nous chantions, chantions et je chantais aussi en soliste ».

Pour Christian Gignac, les souvenirs n'ont pas pris l'ombre d'une ride.

Il se souvient avec émotion "d'un sourire en chantant" — "de l'ode de la joie" et de cette œuvre de l'art lyrique français de la comédie musicale en quatre actes « Fortunio »

dont « **La vieille maison grise** ». « On a tous eu une maison grise dans notre âme d'enfant ».

A l'évidence, cet artiste né s'est forgé sur ce socle de bienveillance et de transmission. Il a su mettre à profit « ses vagabondages » aux quatre coins de la planète pour y tisser le cœur de son identité.

Il a œuvré pour le maintien de la PAIX dans le monde tout au long de **sa longue carrière dans la marine nationale et ses missions humanitaires**. Des contributions qu'il considère comme étant « des états de service au service de l'État, puis un tas de services au service de la vie... ! »

Lorsque l'on incite Christian Gignac à se définir lui-même, il se dit « artiste engagé pour une cause essentielle, celle de protéger tout organisme vivant sur notre vieille terre » ... « Je chante parce que cela éveille l'altruiste en moi, c'est une réponse aux défis de notre temps ».

Christian Gignac en fait un acte citoyen pour donner « le meilleur de soi au service de tous, et avec humanité ». »

Aujourd'hui, Christian continue de chanter dans des lieux où la musique apaise et rassemble,

Il chante pour les enfants,
pour les familles,
pour les oiseaux,
pour les colibris de Tarapoto,
pour ceux qui souffrent,
pour ceux qui espèrent.
Il chante pour la vie.
Il chante pour le vivant.

Christian Gignac est un artiste engagé.
Mais avant tout, c'est un homme qui donne.
Un homme qui relie.
Un homme qui aime.
Et cela s'entend dans chaque note
Unissant les cœurs à chaque couplet.

* [Les éditos réalisés par l'association musicale COP Gironde « Coeur de Vérités »](#)



Unchained Mélody (Panel/Démo) - 1'55